

Publié le 28 janvier 2015

Strasbourg met du biogaz dans son réseau

Lancés en septembre dans la station d'épuration de la Communauté Urbaine de Strasbourg (CUS), les travaux d'installation d'une unité de traitement du biogaz déboucheront à terme sur la production d'au moins 1,6 million m³ de gaz vert par an, soit l'équivalent de la consommation de 5000 logements BBC. Une première en France.



« Notre vision est de devenir la ville de France où le taux de biométhane dans le réseau de gaz est le plus fort », explique Sylvain Waserman, directeur général de la Sem Réseau GDS (Gaz de Strasbourg). Avec sa politique avant-gardiste, ancrée dans des principes de développement durable et de valorisation des ressources du territoire, la Sem semble sur la bonne voie pour atteindre son objectif. Avec le projet Biovalsan, elle se prépare à effectuer un premier pas déterminant. La station d'épuration de Strasbourg deviendra en effet en 2015 la première en France à injecter du biométhane – produit final purifié issu de la fermentation de ses boues organiques – dans le réseau de gaz naturel de l'agglomération. Une performance préparée depuis près de trois ans, en partenariat avec Lyonnaise des Eaux et Degrémont Services qui exploitent la station d'épuration de la Communauté urbaine. « Ce projet pilote est entré cet automne dans sa phase de réalisation, confirme Sylvain Waserman.

La première pierre de la future unité de traitement du biogaz a été posée le 2 septembre ». Une belle valorisation pour cette station d'épuration considérée comme la quatrième de France avec sa capacité de traitement d'effluents de 1 million d'équivalent-hommes.

Un projet pilote

Les premiers mètres cubes de biométhane seront injectés dans le réseau de gaz naturel durant l'été 2015. L'installation produira à terme au moins 1,6 million m³ de gaz vert par an, soit l'équivalent de la consommation de 5 000 logements BBC. L'utilisation de ce biométhane est actuellement à l'étude : il pourrait desservir l'un des écoquartiers de l'agglomération, ou ravitailler les bus de la ville qui fonctionnent au gaz (GNV).

La qualité du projet lui a permis de décrocher un financement européen, à hauteur de 50 %, dans le cadre du programme LIFE+. « Le projet Biovalsan, dont l'ambition est de démontrer la faisabilité, l'intérêt écologique et économique de l'exploitation de biogaz de station d'épuration à grande échelle », commente Sylvain Wasserman. Des liens étroits ont été noués avec les agglomérations de Bordeaux et Grenoble qui développent également des projets de valorisation des boues de stations d'épuration. A Grenoble on prévoit en effet de mettre en service une unité de traitement du biogaz d'ici à fin 2015. Le projet est porté par Aquabiogaz, filiale créée par GEG ENeR (70 % du capital) et Degremont Services (30 %). Le groupement solidaire construira et exploitera l'unité de valorisation du biogaz pendant 15 ans.